

LES SCEAUX PRISMATIQUES MINOENS: CHRONOLOGIE ET EVOLUTION

JEAN-CLAUDE POURSAT

Dans un article de 1958, Agnès Xénaki-Sakellariou avait tracé une esquisse de l'histoire des cachets prismatiques minoens. Cette esquisse apportait des précisions d'ordre typologique et avait en même temps un double intérêt: elle prenait parti sur les questions d'origine en affirmant, contre l'avis de Matz (qui pensait que le prisme avait pu se substituer, en Crète, au cylindre oriental) ou de Chapouthier (qui faisait dériver le prisme minoen du cachet anatolien en forme de fronton), que cette forme avait pris naissance en Crète même; d'autre part, elle situait clairement l'évolution du prisme dans le cadre général de la glyptique minoenne: «l'essor du cachet prismatique serait donc en rapport direct avec l'épanouissement des thèmes figuratifs, des pictogrammes et des hiéroglyphes»¹, son déclin correspondant à la disparition des cachets à faces multiples et à la prédominance des sceaux à une seule face gravée.

Cet article avait été rédigé au moment même où venait d'avoir lieu, en 1956, à Malia, la découverte de l'Atelier de Sceaux, qui a livré à lui seul une centaine de prismes². Depuis cette date, le nombre des prismes connus s'est encore accru, mais, surtout, quelques précisions chronologiques ont été apportées; c'est à ce propos que nous voudrions présenter ici quelques remarques.

La thèse de l'origine crétoise des formes prismatiques, soutenue par Evans selon lequel les premiers prismes seraient dérivés de formes simples issues d'éclats de stéatite³, pourrait s'appuyer aujourd'hui sur des arguments nouveaux. La découverte au Palais de Zakros d'un nombre important de fragments de stéatite en forme de prismes triangulaires, de fonction incertaine, pourrait indiquer que cette forme est presque naturelle⁴. Des études ethno-archéologiques récentes sur la fabrication des perles en Inde montrent aussi que la forme des sceaux à trois faces est une des plus aisées à réaliser⁵. Mais le problème de l'origine des prismes paraît cependant moins simple si l'on examine leur évolution chronologique.

* Sur le cachet prismatique minoen, dans: E. Grumach (éd.), *Minoica. Festschrift zum 80. Geburtstag von Johannes Sundwall* (1958) 451sq. (cité ci-dessous *Minoica*).

¹ Sakellariou in: *Minoica* 459.

² Sur l'Atelier de Sceaux, voir BCH 102, 1978, 831sq.; CMS Beih. 0, 111sq.

³ Evans, SM I, 116. 120.

⁴ Prakt 1969, 202sq.

⁵ V. Roux – J. Pelegrin, *Techniques et Culture* 14, 1989, 37sq.; on notera en particulier que «les pièces de section triangulaire sont plus faciles à tailler que les pièces dont les ébauches sont de section quadrangulaire».

Qualifiés parfois d'archaïques, les prismes à trois faces ont souvent été datés, dans les premières études, de l'époque prépalatiale. A. Xénaki-Sakellariou conservait encore cette date, dans son article, pour l'apparition du prisme, même si elle affirmait que «ce n'est qu'après la fondation des premiers palais qu'il est devenu une forme courante»⁶. La datation tardive (fin du MM II) que j'ai proposée pour la production de l'Atelier de Sceaux de Malia⁷ a modifié quelque peu les perspectives antérieures; adoptant cette datation, P. Yule place, dans son étude de 1980, l'ensemble du Groupe de l'Atelier de Malia (Malia Workshop Complex) à la période des premiers palais et n'admet une possibilité de datation à la période prépalatiale que pour de rares exemplaires présentant des caractéristiques distinctes des prismes réguliers ordinaires⁸.

Même si l'on regroupe les prismes réguliers et les prismes en fronton ('gable', 'Giebelförmiges Plättchen') à trois faces décorées, c'est un nombre infime d'exemplaires — sur un total d'environ 600 prismes connus — qui peuvent être datés par leur contexte de la période prépalatiale (EM III/MM IA). Seuls, en fait, deux prismes à trois faces décorées du Bâtiment 6 d'Archanès paraissent provenir de contextes assurés du MM IA:

- CMS II,1 n° 389: prisme irrégulier (une face plus large) en stéatite à faces légèrement elliptiques détachées, avec des représentations ornementales (quadrupèdes et spires, ornements de remplissage).
- CMS II,1 n° 393: prisme en ivoire, à faces rondes détachées, portant des signes de la 'formule d'Archanès'.

Un petit nombre d'autres cachets à trois faces décorées, de contexte mal déterminé (MM I—II), pourraient appartenir au MM IA, si l'on se fie à des arguments stylistiques⁹:

- CMS II,1 n° 85: prisme en stéatite, à faces rondes détachées (décor de rosettes et quadrupèdes), de Haghia Triada (tholos A).
- CMS II,1 n° 126: prisme en fronton en ivoire (une face ronde et deux faces elliptiques — animal, spires, motifs décoratifs) de Kalathiana.
- CMS II,1 n° 276: prisme en stéatite à faces rondes (presque carrées — rosettes et feuilles), de Platanos (tholos B).
- CMS II,1 n° 287: prisme en fronton en ivoire (une face ronde et deux faces elliptiques — animal, bateau, motifs décoratifs), de Platanos (tholos B).
- CMS II,1 n° 292: prisme en fronton en ivoire (une face ronde et deux faces elliptiques — croix, rosette, secteurs striés) de Platanos (tholos B).

⁶ Sakellariou in: *Minoica* 458.

⁷ J.-C. Poursat in: CMS Beih. 0, 111sq.

⁸ Yule, ECS, 66sq. (catégorie 22c: «Miscellaneous shapes and materials»). Le 'Malia Workshop Complex' regroupe, dans la classification de Yule, la quasi-totalité des prismes.

⁹ Nous laisserons de côté ici des prismes, vraisemblablement de même date, mais sans contexte archéologique précis, comme CMS II,2 n° 260 ou CMS IV n° 121.

Ces cinq sceaux sont tous rattachés à un vaste groupe stylistique, auquel appartiennent aussi les deux prismes d'Archanès, qui a été dénommé par Yule le 'Border/Leaf Complex' ¹⁰; ce groupe, auquel il attribue 160 sceaux (pour près de la moitié en ivoire) comprend notamment des disques ou discoïdes ainsi que des cachets en forme de fronton. Composé de sceaux d'excellente qualité, ce groupe est caractérisé d'autre part par ses motifs décoratifs (feuilles) et par des faces bordées par une ligne incisée ('faces détachées'); il paraît bien, dans sa très grande majorité, pouvoir être placé au MM IA, en raison à la fois de certains contextes et de références croisées avec l'autre groupe stylistique principal de la même période, celui des Lions Paradant ('Parading Lions/Spiral complex') ¹¹.

En revanche, la date de deux prismes irréguliers (CMS II,1 n^{os} 309 et 453) en stéatite, à faces presque trapézoïdales, qui ont été rapprochés par Yule d'un bloc monumental de l'angle N—O du Palais de Cnossos daté par Evans du MM IA ¹², reste beaucoup plus problématique. De même l'imprécision des contextes n'autorise pas à faire remonter avec certitude à cette date d'autres sceaux de la catégorie 22c de Yule, comme les deux prismes suivant provenant de Platanos ¹³:

CMS II,1 n^o 284: prisme en stéatite à faces détachées (quadrupèdes, feuillage) de Platanos (tholos Bêta).

CMS II,1 n^o 344: prisme en stéatite à faces rondes détachées (une seule décorée d'une croix pommetée) de Platanos (tholos Gamma).

L'on observera dès lors que la rareté de ces prismes prépalatiaux ne plaide guère en faveur d'une création directe à partir de formes simples issues d'éclats naturels de stéatite, d'autant plus que la majorité de ces exemplaires sont en ivoire. C'est donc bien, nous semble-t-il, dans le cadre du 'Border/Leaf Complex' qu'il convient d'étudier l'apparition du prisme à trois faces décorées au MM IA.

Il faut revenir sur la coexistence, dans le petit groupe de cachets à trois faces décorées que nous avons cité, de formes dites en fronton (une face ronde, et deux faces elliptiques ou semi-elliptiques) et de prismes véritables à faces régulières rondes. Même s'il s'agit de deux formes bien distinctes typologiquement ¹⁴, les prismes en fronton présentent eux-mêmes des différences notables (faces de la partie supérieure elliptiques, ou demi-elliptiques) et il est parfois difficile de les distinguer des prismes véritables: ainsi le prisme en forme de fronton (une face plus large) d'Archanès CMS II,1 n^o 389 ne peut-il guère être séparé du prisme

¹⁰ Yule, ECS 209sq.

¹¹ Il est possible que certains exemplaires du 'Border/Leaf Complex' se poursuivent au delà du MM IA, mais il est difficile de s'appuyer sur le seul exemple CMS II,2 n^o 109, provenant de la zone de l'Atelier de Sceaux de Malia et qui tranche par le matériau, la forme et le décor sur le reste de la production, pour supposer que ce groupe se prolonge jusqu'au MM II (Yule, ECS 210). — Groupe des Lions Paradant: Yule, ECS 208sq.

¹² Yule, ECS 68.

¹³ De même le prisme en stéatite à trois faces presque carrées non détachées CMS II,1 n^o 427, de la grotte de Trapéza, daté du MM IA dans le CMS, est apparu, stylistiquement, comme l'un des objets les plus récents de la grotte: on peut se demander si la datation ne pourrait, là encore, être descendue jusqu'au MM II (P. Warren, *Minoan Stone Vases* [1969] 197).

¹⁴ Yule, ECS 56.

véritable CMS II,1 n° 393: mêmes faces rondes détachées, motifs décoratifs similaires. Les faces de ces prismes reprennent directement celles d'autres formes: discoïdes ou cylindres, dés, cachets en fronton. Ils représentent une possibilité de multiplication du nombre des faces, comme les prismes en fronton décorés sur trois faces. On notera d'autre part que la majorité de ces exemplaires présentent des faces détachées; il ne s'agit donc pas là d'un trait relativement tardif¹⁵, mais bien d'une caractéristique liée à leur apparition dans le 'Border/Leaf Complex': les faces bordées d'une ligne incisée sont en effet un élément distinctif de cet ensemble; présentes sur la moitié des sceaux de ce groupe, elles sont notamment fréquentes sur les cachets en fronton, et régulières sur les disques et les frontons en ivoire. Autre caractéristique de ces prismes anciens: les faces rondes ou quasi rondes, dérivées elles aussi des autres formes que nous avons citées; les faces ovales, fréquentes par la suite, semblent tardives¹⁶.

La principale question est de savoir à quel moment, et pour quelles raisons, cette forme des prismes se développe au point de devenir, au MM II, l'une des formes les mieux représentées. Toute une partie d'entre eux — prismes à trois faces en pierre dure, prismes à quatre faces — n'apparaissent, semble-t-il, qu'au MM II. Les prismes à trois faces en stéatite se sont-ils développés d'une manière régulière, à partir de leur création au MM IA, ou brusquement dans le courant du MM II? Les contextes clos du MM IB sont malheureusement très rares, et l'exemple de l'Atelier de Sceaux de Malia, daté du MM I au moment de la découverte, a montré que l'on ne pouvait se fier à des critères stylistiques superficiels.

Les arguments de Yule pour dater le Groupe de l'Atelier de Malia de la période protopalatiale dans son ensemble (MM IB—MM II) sont d'ordre statistique: «given the large number of seals, on purely statistical grounds it is difficult to imagine that all 550 date to a single ceramic period (i.e. MM II, in which many of these seals are relatively securely dated)»¹⁷. On observera cependant que dans le groupe 'Ladder and Spiral Group' (31 sceaux), datable du MM I, les prismes sont absents; le 'Platanos Goat Complex', daté lui aussi du MM I, ne comprend en fait que 5 sceaux, dont 3 petits prismes à faces rondes¹⁸. Le nombre de prismes à trois faces attribuables avec certitude au MM IB semble donc, de toute façon, relativement restreint, dans l'état actuel des connaissances.

L'on est ainsi conduit à l'hypothèse qu'une majorité des prismes à trois faces datent en fait du MM II. Si l'on cherche une explication au développement du prisme à cette période, on est tenté d'établir une corrélation, au moins partielle, entre l'usage de cette forme et celui des hiéroglyphes. Cette corrélation est bien établie pour les prismes à quatre faces, dont 35 exemplaires (sur une cinquantaine) portent des signes hiéroglyphiques. Mais le nombre le

¹⁵ Minoica 456.

¹⁶ Le prisme à faces ovales CMS II,1 n° 145, de Koumasa (tholos A), considéré par A. Xénaki-Sakellariou comme faisant partie d'un contexte prépalatial (Minoica 456) ne peut plus être daté aussi haut. — Il faut revenir, nous semble-t-il, à l'opinion d'Evans qui voyait dans les prismes allongés un indice de date tardive, même si les prismes à faces rondes existent jusqu'à la fin de la période protopalatiale.

¹⁷ Yule, ECS 213.

¹⁸ Yule, ECS 211sq.

plus important de sceaux hiéroglyphiques est constitué par les prismes à trois faces (70). Dans la mesure où l'usage de l'écriture hiéroglyphique n'est attesté actuellement, en dehors des sceaux eux-mêmes, qu'au MM II—MM III (documents inscrits ou empreintes de sceaux sur supports divers)¹⁹, cela tendrait à soutenir l'hypothèse que le développement des prismes s'est fait essentiellement au MM II.

Nous ne traiterons pas ici de l'évolution ultérieure des prismes à trois faces, qui est bien connue: après la fin du MM II n'existent que les prismes-amygdales à faces bombées, dont le plus souvent une ou deux faces seulement seront gravées: la forme du prisme perd alors sa raison d'être, et se rapproche de la simple amygdaloïde dont on a pu penser qu'elle prenait effectivement la succession des prismes²⁰. Les prismes à quatre faces semblent quant à eux disparaître après cette date: leur présence dans des contextes postérieurs au MM II semble due à de simples survivances²¹.

¹⁹ Voir CHIC.

²⁰ On notera que l'amygdaloïde CMS II,3 n° 151, gravée sur les deux faces et portant sur une face des signes hiéroglyphiques, a vraisemblablement été produite par l'Atelier de Sceaux de Malia, ce qui confirmerait la possibilité de relations entre prismes et amygdaloïdes.

²¹ Seul pose véritablement problème le prisme Kenna, CS 147, que son style conduirait à placer, tout à fait isolé, au MR I: s'agit-il d'une oeuvre 'archaïsante' (A. Onassoglou in: CMS Beih. 1, 163)? Un autre prisme à quatre faces (CMS II,2 n° 314) a été classé parmi les sceaux talismaniques par A. Onassoglou (ibid., 168) qui suggère une datation au MM III, tout en relevant certains traits qui peuvent se rattacher au MM II.